

seulement un délassement, mais une nourriture pour l'esprit et le cœur. A ceux-ci il importe de donner du beau et du bon.

Le besoin de grandes pensées et de grandes choses est si puissant pour élever les âmes et les arracher à la matière, avec laquelle elles sont obligées de vivre en contact.

Notre nature intelligente se transforme beaucoup dans le sens de nos lectures habituelles ; cela dit assez par soi les ravages que peuvent produire celles qui sont mauvaises ou seulement dangereuses. Un ouvrage qui les dévoilerait, ces ravages, qui leur donnerait une forme en quelque sorte palpable, en les incorporant dans un roman plein d'intérêt (car le roman est à l'ordre du jour) aurait donc un mérite réel. C'est ce qui paraît être le but que s'est proposé Raoul de Navery dans "Les crimes de la plume."

Je ne donnerai pas ici un aperçu détaillé de ce livre, j'en dirai la substance, laissant au lecteur le soin d'en juger par une connaissance directe et non intermédiaire. Victor Nanteuil, le héros du livre en question, est à la fois le romancier et le dramaturge le plus marquant de Paris.

Son salon est le rendez-vous de toutes les célébrités ; c'est un honneur que d'y avoir accès.

Le luxe le plus extravagant y règne, car les éditeurs se disputent les œuvres de Victor Nanteuil, à un tel point, qu'il se trouve comme emprisonné dans un cercle infranchissable de production et de travail. Il vit dans une atmosphère d'adulation, de bonheur presque aigu, de surexcitation, qui portent à se demander comment cette tête énorme n'éclate pas.

Ce bonheur intime qu'ont seules le droit de donner les joies pures et saintes de la famille, il le possède aussi.

Augustine son épouse lui est aussi dévouée qu'elle est intelligente et belle ; elle remplit ses devoirs non-seulement d'épouse, mais aussi de compagne d'un homme célèbre.

Sa fille Cécile est une ravissante enfant à laquelle on croit ne devoir rien refuser ; elle grandit dans un double foyer d'adoration.

Victor Nanteuil avait élargi le cercle de sa famille pour une nièce laissée orpheline : Angèle est un ange de bonté, et de dévouement.

On ne saurait donc rêver un intérieur plus enviable. Ajoutons à cela la gloire de cet homme dont le nom retentissait dans tout Paris, et il faut convenir qu'il serait difficile d'imaginer un homme plus parfaitement heureux.